

L'accident vasculaire cérébral de M. Chirac devient national - 1/1

Lors de la rentrée universitaire de La Rochelle le pôle sciences et technologie a eut quelques problèmes de communication entre les différents services. Cet article vous explique avec humour et ironie comment les étudiants ont dû faire face à cette situation.

La rentrée universitaire de La Rochelle, quel moment intense, les nouveaux étudiants arrivent dans une nouvelle ville dans un nouveau cadre, mais c'est l'administration et les professeurs qui en perdent leurs orientations. En effet je dirai même qu'ils en perdent leurs latins. Il suffit de faire une expérience; prenons trois étudiants, envoyez-les un par un au secrétariat pour poser exactement la même question : "Quels sont les pré-requis que je dois avoir ? ". Ces trois étudiants sont tous dans le même parcours d'études bien évidemment. (Pour tous ceux qui l'ignorent, les prés-requis sont des matières que l'on doit avoir obligatoirement validées pour pouvoir faire toutes les matières du semestre qui suit. Si par exemple vous n'avez pas la physique vous ne pouvez pas faire la physique du semestre suivant). Ces trois étudiants vont alors vous rapporter ce que les secrétaires vont leur dire, c'est à dire trois réponses différentes.

Je dois dire que les professeurs sont moins rebelles que les secrétaires du secrétariat de la licence, ils ne donnent qu'une seule version mais qui diffère totalement de celle de nos chères secrétaires.

Et maintenant prenons le cas d'un étudiant ou d'une étudiante, (ne soyons pas sexiste), qui veut se renseigner sur ses pré-requis. Lors de la réunion de rentrée, on lui dit qu'il (ou elle) n'a (imaginons bien sûr) qu'un pré-requis et que comme par hasard il (ou elle vous avez tous compris je le répète plus) a validé cette matière. Vous imaginez sa joie, il ne va pas faire son deuxième niveau en deux ans mais peut-être bien en un : "ouais trop fun" enfin vous avez l'image en tête. (Version des professeurs). Puis, un peu plus tard ce même étudiant demande confirmation auprès de notre fameux secrétariat licence, et la réponse est complètement différente : "Il n'y a pas qu'une matière considérée comme pré-requis. "

Et c'est à ce moment précis que l'arrêt cardiaque ou l'accident vasculaire cérébral se produit pour la moitié des étudiants de deuxième année parce que cette moitié n'a pas réussi les examens du semestre dernier. Merci M. Le Président de compatir à notre douleur. Vous allez sans doute me demander pourquoi ils passent en deuxième année s'ils n'ont pas réussi à valider toutes les matières de la première année. Je m'explique, un étudiant lors de son parcours accumule un certain nombre de crédits (60 par an). Par exemple trois crédits correspondent à une matière validée. Imaginons qu'un étudiant a 44 crédits (un crédit acquis est un crédit gardé), il devrait refaire son année pour quelques crédits. Donc l'université lui permet de passer en deuxième année.

Il y a donc panique à bord des cerveaux en ébullition dans l'amphithéâtre. L'étudiant prend quelle version ? Celle qui l'arrange ou encore une autre que notre chère administration sera heureuse de nous faire savoir après traduction de son latin.

Je crois qu'il est nécessaire d'instaurer dans cette chère université un système de communication beaucoup plus fonctionnel. Ceci permettra de ne pas vider les amphithéâtres ainsi que les salles de cours pour cause de maladies cérébrales.